

Casa Loma Apts, Suite H - 10614 . 95 Ave.  
Edmonton, 2 April 1952.

Chère Henriette et chère Michel,

Nous aurions aimé avoir de vos nouvelles depuis la lettre de Michel nous disant qu'Henriette était faible et devait prendre du repos. Mais je suppose que Michel est obligé de travailler dans la maison quand il revient de son travail et qu'il n'a pas grand temps à donner à la Correspondance. J'avais répondu par retour du Courrier, j'ai joint un mandat de \$ 20.00. J'espère que ma lettre vous est bien arrivée.

Votre mère et moi avons souffert du flu depuis 3 semaines et quoique nous n'ayons jamais été très malades je dois dire que nous n'en sommes pas encore débarrassés. Ça va et ça vient; un jour nous nous sentons presque complètement

guéris et le lendemain nous avons de  
la peine à nous traîner. C'est la même  
chose chez France; Steve et Alex ont dû  
garder le lit pendant plusieurs jours la  
semaine dernière, mangeant à peine. Et  
France était aussi très faible; pour comble  
sa femme de ménage est aussi malade  
depuis 1 mois ne pouvant pas faire son  
propre travail. Tony a été moins malade  
que ses frères, mais il n'allait pas bien  
non plus. Bob a le mieux résisté; il a  
été souffrant au lit un jour seulement.

Quant à moi j'ai pu donner mes  
leçons. J'ai plusieurs fois eu la chance  
que mon élève était malade et ne pouvait pas  
venir les jours où j'étais malade  
moi-même.

Nous nous réunissons pour vous embrasser tous  
les quatre bien affectueusement.

Votre père dévoué

H. de Jarry

Je joins un petit chèque pour aider Henriette à  
bien se soigner.

Edmonton le 15 avril  
1952

Chère Henriette et - Cher Michel

Ma pensée est tout le temps  
portée vers vous. Je sais que  
votre état de maladie est dur  
pour toi chère Henriette;  
Je souhaite que la guérison te  
viennes bien vite. Je vous remercie  
pour vos souhaits de Pâques, vous  
êtes bien gentils de penser à nous  
grand nous avez tant d'ennuis.  
Joyeux - vous Louis dernièrement ?  
Est-ce que Mme Lelvalet - vient voir  
Henriette ? Avez-vous quelques amis  
autour de votre appartement ?

Le jour de Pâques a été comme d'habitude  
pour nous ici. A huit heures et demi  
du matin - j'étais déjà à l'église  
St-Joachim, et dans l'après midi  
j'ai fait la cuisine pour la

2

Famille qui est venue souper  
avec nous, excepté Bob qui était  
allé à Vancouver par affaire.

La température est des plus agréables  
il a fait 60 au dessus de zéro. La chaleur  
est venue subitement, un changement  
brusque; cela nous fatigue, nous ne  
sommes pas habitués à la chaleur.

Je pense que ceux qui ont eu de la  
grippe doivent prendre un bon tonique  
au printemps pour se fortifier.

Est-ce que les douleurs d'Henriette  
l'obligent à garder le lit toute la journée?

Tu devrais cher bon Michel lui donner  
beaucoup de jus d'orange ou de jus  
de pamplemousse entre les repas  
toutes les deux heures; ce serait bon  
pour elle. Il faut extraire le jus  
et la couler, afin qu'il soit plus  
digestif. Comment vont les enfants?

et qu'est-ce qu'ils pensent de voir  
leur mère malade? elle qui les  
gâtait de petits soins minutieux.

quand tu es trop fatigué pour  
nous écrire quelques mots sur un  
carte postale feront l'affaire..

Je vous quitte pour aujourd'hui et  
excusez ma mauvaise écriture  
j'ai fait le lavage ce matin et j'ai  
les doigts raidis.

Je ne vous parle de rien de nouveau  
les nouvelles sont rares pour moi.

Je me reprendrai un de ces jours  
en attendant je vous embrasse  
tous les quatre de tout mon cœur.

et bon courage.

votre mère dévouée  
Marie

GENEVA 21-6

Casa Roma Apts, Suite A - 10614 - 98 Ave. Edouard  
20 avril 1952

Mon cher Michel, Tu te rappelles sans doute que, il y a 3 ans je t'ai envoyé deux coupures de journaux dont l'une était une "lettre à l'éditeur" que j'avais écrite à propos du cancer, et l'autre, qui n'était pas très polie, était une réponse à cette lettre. Une des choses que je disais dans ma lettre était que le cancer ne résulte pas d'un germe mais de vibrations anormales ~~dans~~ dans une partie de l'organisme. Ce n'est pas moi qui avait inventé cela, mais mon frère qui me l'avait souvent répété dans ses lettres. Car je te dirai que, depuis plusieurs années, mon frère s'occupe à guérir les maladies mystérieuses auxquelles les médecins ne comprennent rien. Il est très occupé et est obligé de faire dire aux gens, par le concierge, qu'il est absent.

Le seul instrument dont il se sert <sup>est</sup> un pendule dont les vibrations lui révèlent l'état des divers organes. Il me dit qu'il soigne même les malades à distance, et les vibrations lui sont fournies par une mèche de cheveux ou de poils de sous les bras que le malade lui envoie.

Alors voici : dans le cas où Henriette ne se

sentirait pas mieux, pourquoi n'essaierait-elle pas de se faire soigner par mon frère. Elle n'a rien à risquer avec un traitement de ce genre. Mon frère, auquel j'ai envoyé beaucoup de nourriture après la guerre, m'a souvent dit que si quelqu'un de ma famille avait besoin de ses soins, il serait trop heureux de me remercier de cette façon de ce que j'ai fait pour lui. Je t'engagerai donc à lui écrire, en lui envoyant, enveloppés dans du papier de soie, des poils de sous les bras d'Henriette, ou, à défaut, une petite mèche de cheveux.

Je vais, en tout cas, écrire à mon frère -immédiatement, en ~~le~~ l'informant de ce que je te dis là. Je pense que le genre de maladie dont souffre Henriette rentre précisément dans la catégorie de celles que mon frère guérit - très facilement, dit-il. Par un effet de sa volonté il modifie les vibrations et tout rentre dans l'ordre. Je me suis un peu occupé de cette question-là à propos de la Théosophie et je suis persuadé que l'univers entier n'est fait que de vibrations. Du reste l'électricité n'est qu'une vibration et la science moderne a découvert que la matière est de l'électricité - "condensée", disent-ils,

13  
mais moi je dirais "dout les vibrations sont ralenties". C'est en effet un fait accepté par tous que la matière est composée d'atomes et que les atomes sont des groupements d'électrons, lesquels sont des charges d'électricité.

Il semble donc bien que tout désordre dans la matière ne puisse être que dans un manque de synchronisation des vibrations.

Peut-être as-tu entendu parler de la science nommée "Radiesthésie", la science des vibrations de la matière. C'est très intéressant et je regrette de ne pas avoir le temps de l'étudier. Mais avec un simple petit pendule on peut se rendre compte des vibrations différentes émanant de différentes matières. Et puisque tous les atomes sont composés des mêmes électrons, dont le nombre et la positions seuls sont différents, on voit que la vibration est la seule chose qui cause la construction de l'univers.

Mais j'en ai assez dit. J'ajouterais seulement que si tu te décides d'écrire à mon frère à ce sujet

14  
je te conseillerai de n'en pas parler à ton  
médecin, car, en général, les médecins sont des maté-  
rialistes qui n'ont confiance que dans les médicaments  
qu'ils ordonnent eux-mêmes et sur lesquels les  
pharmaciens leur font une remise. Il vaut aussi  
mieux n'en parler à personne avant d'avoir eu  
des résultats. Tu connais l'adresse de mon frère:  
Paul de Savoye - 105. Rue Didot - Paris. 14 - France

Maintenant je te dirai que tout le monde ici  
continue à se porter aussi bien que possible.  
La température s'est aussi réchauffée. Aujourd'hui,  
par exception, il y avait un grand vent, mais tout  
annonce le printemps; les arbres ont des bourgeons  
et les robins commencent à arriver.

Nous ne sommes pas allés chez France aujourd'hui  
car Bob se servait de l'auto pour conduire un  
ingénieur de passage aux puits de pétrole.  
Dimanche dernier Bob était à Calgary et France, les  
enfants et Georges sont venus souper chez nous.

Mamichon se joint à moi pour vous envoyer  
nos bons souhaits à tous et surtout à Henriette.

Ton père dévoué H. de Savoye

Le 24, avril 1952.

Cher Capichon,

Votre lettre, reçue hier, m'a apporté un rayon d'espoir. - Nous écrivons ce soir même à l'oncle Paul, lui faisant parvenir le nécessaire. Je serais tellement heureuse si il pouvait faire quelque chose pour moi. Cependant je me demande si il n'est pas trop tard, la maladie étant tellement avancée. - Michel ne sait pas. il se figure que je souffre des glandes, mais hélas c'est beaucoup plus grave, je suis atteinte de cancer, le médecin me l'a dit samedi dernier, et il n'y a plus rien à faire, mes jours sont comptés.

Je ne veux pas que Michel le sache tout de suite, à quoi bon le faire souffrir d'avance, c'est assez mauvais le jour fatal sera venu.

C'est là mon grand problème et mon énorme peine de laisser Michel et mes petits. Avant aux enfants ils ne peuvent avoir meilleur père que leur père, mais Michel pour lui ce sera un coup terrible. Et ici à Québec il est si seul, si seul, seulement des étrangers, quand il aura tout besoin d'affection et de compréhension - Michel ne voit que pour nous pas un soir au dimanche il ne s'absente il aime sa famille et sa maison. Mai

partie, il lui faudrait peut-être placer les enfants, c'est si difficile de trouver quelqu'un de fiable pour la maison. Si il lui faut placer les enfants, ce sera encore un autre coup et je ne sais comment il pourra traverser cette période, lui si sensible, qui aime tant la vie de famille et il est si peu fort. - C'est cette vision qui me hante, il faut que je trouve un moyen de solutionner le problème avant mon départ, puisqu'il me faut me séparer de tous ceux que j'aime. - Oh, j'ai si bien peur jeter un cri d'alarme de votre côté, vous demandez de venir habiter avec nous ici à Québec, vous n'aurez aucune dépense, il y aurait l'aide voulue pour le travail, et mes 3 enfants et Michel auraient la tendresse, et pour Michel la période à traverser serait plus facile. Seulement je sais que c'est demander incemment et ce n'est que mon grand amour pour Michel, qui me fait émettre un tel désir. Devant à moi je parlerais plus tranquille. -

Chez Papichon, j'ai un peu de difficulté à rassembler mes idées, je suis si peu forte. - Peut-être serait-il bon d'inviter l'oncle Paul qui il s'agit de concier. - Choix que Michel ne peut faire et ni moi, car Michel verrait ce que j'écris, et je ne veux pas qu'il sache tout de suite! -

Donc par lettres, s'il p. ne par mentionner que je vous ai écrit toujours pour la même raison. Si il y a quelque chose que je comprendrai, des allusions indirectes - je vous embrasse tous les deux, et je vous ai aimé et vous aimez comme on aime sa mère et son père. Henriette

Casa Loma Apts, Suite H - 10614 98 Ave. Edmonton  
28 avril 1952.

Chère Henriette, Je suppose que vous avez écrit à l'oncle Paul et j'espère qu'il sera à Paris et en bonne santé et qu'il pourra s'occuper de vous sans tarder.

Mais en tout cas je vais vous parler du traitement mental des maladies par auto-suggestion. J'ai correspondu avec mon frère à ce sujet et lui ai donné mon opinion à ce sujet. Je lui ai dit que lorsqu'il guérit ses maladies, ce sont, en réalité, les maladies qui se guérissent eux-mêmes; quant à lui, il dirige seulement la pensée des maladies. Et il ne m'a pas dit non.

Tout le monde sait en effet l'influence du moral sur le physique. On se rend malade en pensant qu'on l'est, et on peut, de même, se guérir en pensant qu'on n'est pas malade.

L'important, dans ce traitement, est de ne pas se voir malade et <sup>de</sup> penser qu'on veut se guérir. Il faut se voir non-malade et voir ses organes en parfait état. Si on les voit malades on les rend plus malades.

Je vous dirai que je me suis guéri, il y a 75 ans, d'un polype dans le nez. Je n'ai jamais vu de médecin à ce sujet, mais il y avait tous les symptômes: la narine droite fermée, m'empêchant d'inspirer; je pouvais seulement expirer, mais alors il se produisait un ronflement, semblable à celui causé par une lamelle vibrante. À force de

voir, par imagination, ma navire parfaitement claire,  
elle l'est devenue.

Je vais vous dire maintenant que je traite tous  
les matins mes yeux et aussi tout mon organisme de la  
façon suivante : mes yeux ne sont pas mauvais, mais  
s'ils ne devenaient pas plus faibles c'est peut-être parce  
que je les traite.

① Je les traite séparément, l'un après l'autre.  
Je prends d'abord le droit et je le vois (par imagi-  
nition)  
de couleur bleue — puis de couleur rose —  
puis de couleur violette.

Cela successivement, environ une seconde pour chaque  
couleur, mais voyant les couleurs de façon bien  
~~différenciée~~  
définie. Je garde la dernière couleur, violette,  
aussi longtemps que je peux, 999. secondes.

② Ensuite je vois (toujours le même œil droit) l'œil  
vert — puis jaune — puis blanc.

Ces couleurs ne doivent être ni foncées ni claires, mais  
à la fois douces et brillantes, c.-à-d. pleines de vie :  
le jaune : un jaune d'or  
le blanc : aussi étincelant que possible.

Après cela, je vois l'œil non plus  
comme une balle de matière continue,  
mais comme composé d'une infinité de particules

microscopiques, c-à-d que je liquéfie l'œil en atomes et peut-être en électrons et j'imprime à ces particules une vibration qui les purifie en les dégageant de toute matière étrangère qui pourrait s'y attacher. Je fais cette opération vibratoire plusieurs fois, décomposant l'œil et le recomposant dans sa forme normale, et le voyant alors bien propre, bien brillant, bien vivant.

Puis je fais la même chose avec l'œil gauche, alors je m'occupe de mon nez - Et finalement je fais la même opération pour tout mon corps, en groupe, fixant les uns après les autres les différents organes, cœur, estomac, intestins, etc.

Vous pourriez peut-être essayer le même traitement sur vos organes malades. Mais, je le fais seulement une fois par jour, et cela ne me prend que quelques minutes en tout.

Vous pourriez le faire plusieurs fois par jour, mais pas trop longtemps chaque fois, parce que ~~vous~~ votre pouvoir d'attention et de concentration s'affaiblirait et alors, au lieu de voir vos organes en état de parfaite santé, vous pourriez les voir malades - ce qui les rendrait plus malades.

J'espère que vous recevrez bientôt des nouvelles de mon frère et alors ce sera à vous de voir si vous devez faire ou ne pas faire les exercices que je viens de vous exposer. Cependant je pense qu'ils ne pourront jamais vous faire que du bien. Du reste Michel vous aidera de ses conseils. Il est plein de bon sens et de sagesse véritable (Wisdom) Il a le don, l'instinct de sentir immédiatement la réalité qui cherche à se dissimuler sous des apparences trompeuses, et ce don, qu'il possède, est à la fois l'indice et le résultat de la franchise foncière de sa nature.

Vous trouverez inclus un chèque de \$ 30.00 - C'est votre mère qui ajoute \$ 10.00 pour la Première Communion de Robert.

Je ne vous demande pas de m'écrire, car cela vous fatiguerait, mais Michel pourra mettre quelques mots quand il en aura le temps.

Nous nous réunissons pour vous embrasser affectueusement.

Votre père dévoué *H. de Jarry*

Edmonton 4 Mai / 52

Cher Michel

Vous avez reçu la lettre où tu nous annonces les grandes nouvelles de la confirmation et première communion de ce cher petit Robert.

De son côté le beau petit Pierre monte en grade, le voilà boy scouts!

Vous leur envoyons mille félicitations à tous les deux de la part de leur grand-père et de la mère.

Vous allez être contents de le voir en photo. Sans doute Henriette n'a pas pu assister à ces cérémonies.

Je suis bien désolée que tu sois si souffrante chère Henriette;

si je pouvais faire quelque chose pour toi, je le ferais de grand cœur.

C'est bien malheureux que vous

2

soyez restés si longtemps sans ménagère; je souhaite qu'il soit possible d'en trouver; il faut que coûte que coûte que vous en ayez une, car c'est beaucoup trop pour toi; tout ce tracassement de tête de bureau et de ménage; c'est fatigant - tu pourrais en être malade, et alors qu'est-ce que vous feriez tous les deux malades. Il ne faut pas continuer cette vie là, ce n'est pas possible. Je suppose que ce n'est pas à Québec qu'on trouve de l'aide à un prix raisonnable, comme par ici du reste. Il faut une fin de cette exploitation.

Francee vous a dit avant de  
bien réfléchir, qu'elle irait  
avec ses enfants vous voir.  
Elle voit maintenant que cela n'est  
pas possible d'emmener des  
enfants tapageurs chez une malade.  
On dirait qu'ils attrapent toutes  
sortes de choses qui courent  
dans la ville. Hier ils étaient  
tous malades du stomach flu.  
Francee aussi. Elle a dû faire  
venir la femme de ménage pour  
s'occuper d'eux. Elle ne me  
demande pas parce qu'elle sait  
que j'ai peur que Papichou l'attrappe.  
J'ai téléphoné aujourd'hui ils sont  
mieux. Bob est aussi de retour  
de son voyage de Prince Rupert.

Georges est-venu prendre le  
lunch avec nous aujourd'hui  
dimanche; lui aussi se plaint  
de ne pas se sentir très bien  
il avait la diarrhée - c'est le  
stomac flu. Alors nous voilà  
moi qui avais peur de cela.

Bobé père et moi allons assez bien.  
Je vais voir le médecin demain,  
mais seulement pour un check up  
car je ne vais pas plus mal.

Nous attendons d'autres nouvelles de vous.  
Aujourd'hui est Lundi matin le 5 mai  
il a neigé ce matin il fait froid.  
Je te quitte cher Michel et nous  
vous embrassons de tout coeur  
espécialement à Henriette et les  
enfants - ta mère devanée  
Marie

GGK 01478.5

Casa Loma Apts. Suite H - 10614 - 98 Ave.  
Edmonton, lundi 12 mai 1952

Bien chère Henriette, nous attendions une lettre de Michel depuis une semaine et nous étions inquiets de ne pas avoir de nouvelles. Enfin sa lettre du 8 ne nous est arrivée qu'aujourd'hui et elle nous a bien tranquilisés, car si vous n'allez pas plus mal cela dit beaucoup. L'oncle Paul avait répondu par retour du courrier et par avion à ma lettre aussi envoyée par avion et il s'était mis immédiatement à vous soigner, avant même d'avoir reçu la lettre de Michel. Il me disait qu'il avait pu vous contacter par mon intermédiaire, parce qu'il ne connaissait et que je vous connaissais. Puis quand il a reçu la lettre de Michel, il a vérifié le résultat de vos premiers examens et a trouvé qu'il était exact. Alors il m'a dit qu'il pensait "non pas vous soulager et faire quelque chose, mais vous guérir".

C'est ton métier - si on peut employer cette expression - de guérir des malades que les médecins ont absolument condamnés. Alors je

pense que vous êtes en bonnes mains. Dès que vous recommencerez à prendre des forces ce ne sera pas long avant que vous retourniez chez vous.

Du reste Michel nous dit que votre moral est excellent, et ceci est ce qui compte le plus.

Nous avons admiré les jolies photos de vos deux garçons qui ont si bon air. Nous vous en félicitons. On voit que vous les avez bien soignés, et bientôt vous serez encore avec eux.

Vous avez sans doute vu Louis dimanche dernier — et vous verrez Rob dans quelques jours, car il part demain, mardi, à midi, par avion, pour Montréal et Québec.

Mamichou n'a pas le temps de vous écrire en ce moment; elle dit que sa lettre serait trop courte. Elle vous écrira demain.

Je vous quitte et n'ai pas besoin de vous souhaiter bon courage, car vous en êtes pleine. Je vous embrasse affectueusement ainsi que Michel et Pierre et Robert.

Votre père dévoué H. Doyon